

**SANTÉ.** Ils ont choisi de rompre le silence pour soutenir leur médecin.

# Des patients au chevet de Denis Ferroul, leur psychiatre sanctionné

**S**urpris et révoltés. Puis « accablés par l'injustice », et « désespérés ». Tel est l'état d'esprit qui prévaut chez des patients du Dr Ferroul. Choqués par la condamnation du Conseil national de l'ordre des médecins. Le docteur Narbonnais, sanctionné pour fraude est frappé d'une interdiction d'exercice de 4 mois et demi à partir du 1<sup>er</sup> septembre. La CPAM et la MSA lui reprochent d'avoir codifié des actes non encore validés par la Haute Autorité de Santé, relatifs à la Stimulation Magnétique Transcrânienne, une technique pratiquée en France par des médecins non poursuivis.

Spontanément ils ont souhaité témoigner, dire en quelques mots pudiques ce qu'un praticien peut apporter à une somme de souffrance.

## ■ À l'écoute

Pragmatique, Hervé estime que le Dr Ferroul a été « une cible : où est l'équité sur le territoire ? » questionne-t-il. « Mon fils a un nom, c'est pas un numéro de sécurité sociale », s'exclame Martine. À 25 ans, la fille d'Anna est sortie de deux mois et demi d'hospitalisation avec un lourd traitement. « Elle tremblait sans arrêt. Le Dr Ferroul m'a étonnée, il m'a fait entrer dans son cabinet. Je n'ai été pas reléguée dans la salle d'attente. J'ai rencontré un médecin très humain... Deux jours après, elle allait chercher son fils à la crèche ! Ceux qui disent qu'il aime l'argent ont tout faux. Un jour que la carte CMU de ma fille n'était pas à jour, il a refusé qu'elle le règle : c'est un être au grand cœur ».



■ Des patients se sont rendus symboliquement place de l'Hôtel de Ville en soutien au Dr Ferroul. Ch. B.

« La Stimulation Magnétique Transcrânienne, ajoute Jocelyne, à la télé, ils ont dit que c'est l'avenir, pour supprimer les médicaments. Moi, ça fait 20 ans que je suis malade, j'ai vécu de longues périodes sous "benzodiazépine". Grâce au Dr Ferroul qui les a supprimés, j'ai repris le piano et la marche. Il écoute ses patients et il réfléchit ».

## ■ Inquiétude

Nadine, dont le fils s'est suicidé à 22 ans, a un second fils malade. « Le Dr Ferroul l'a fait hospitaliser à Toulouse et ça se passe bien. Mais à sa sortie, qui le prendra en charge ? ». Marie-Claude a vu partir ses proches un à un : « En un an et demi, j'ai enterré 5 personnes de ma famille. Comment vivre après ça ? J'ai fait deux tentatives de suicide. Dès que j'ai des mauvaises idées, je l'appelle et il me reçoit. Je sais qu'il est là. Avec lui, le temps ne compte pas. Il m'écoute ». Ré-

gine, présidente de l'association Jonathan Pierres Vivantes, accompagne au quotidien des personnes fragiles : « Il s'est occupé de ma nièce. Avec ce médecin, j'ai découvert une merveille, c'est un être humain à l'écoute. Et ma nièce est transformée depuis ». Cosette, sous traitement lourd pendant 10 ans, dormait toute la journée. « Le Dr Ferroul a adapté mon traitement. Et il prend soin des accompagnants. S'il arrête, que vais-je devenir ? » Antoine a consulté nombre de psy : « On est plus un chéquier qu'un patient, souligne-t-il avec amertume. Je suis suicidaire. Le Dr Ferroul m'a remis sur le droit chemin, m'a redonné envie de retourner à mon travail dans une grosse entreprise d'embouteillage de la ville, où mon entourage est compréhensif. Il m'a redonné goût à la vie. Je le remercie chaque fois que je vais le voir ». Après deux hospitalisations, Marie-France assure « être

une autre personne ». Anne glisse dans un souffle : « mon neveu est décédé d'un cancer. Avant de mourir, il était sous traitement très lourd, et Ferroul lui a redonné la joie de retrouver sa famille ». Suivie pendant 13 ans, Virginie avoue être montée à 40 médicaments par jour. « Le Dr Ferroul m'a fait avancer. Nous sommes tous des gens d'abandon, des gens qui n'ont pas la force de croire. Lui n'a jamais baissé les bras. Nous, on a abandonné mille fois. Lui, jamais. Il a donné un sens au mot guérison : c'est la vie, tout simplement. Il est capable d'aller chercher la petite étincelle au fond de chacun. C'est comme un maître qui nous éduque peu à peu, nous apprend à respecter la vie, à l'apprécier, à nous, dont le tuteur était tordu. Aujourd'hui, ce petit bout de bonheur, je sais le saisir ». Et elle poursuit : « Faut pas nous l'enlever. On a besoin de lui, s'il vous plaît... »

Véronique Durand